

RÉTROSPECTIVE 2020

Dossier spécial
RÉSILIENCE





Comment utiliser les flashcodes ?

1. Télécharger gratuitement un lecteur de code pour votre mobile ;
2. Lancer l'application ;
3. Viser le code ;
4. Accéder aux compléments Web.



*La Défense aérienne
75 ans de protection des Français*



SOMMAIRE

p14

Dossier Opération Résilience

p24

Permanence de la protection
des Français sur le territoire national

p36

Projection de puissance
et opérations extérieures

RÉTROSPECTIVE CDAOA 2020

Directeur de publication : Général de corps aérien Vincent Cousin, commandant la Défense aérienne et les opérations aériennes

Rédacteur en chef : Capitaine Loan Bourcier, officier relations publiques du CDAOA

Rédaction : LTT Solenne Mialon, Mme Sixtine De Faletans, personnel du CDAOA

Conception graphique : CNE Loan Bourcier, ADJ Cynthia Vernat, SGC Steeve Maillat, SGT Maelig Cadiou, SGT Pierre-Élie Édime

Couverture et quatrième de couverture : ©J. Fechter/Armée de l'Air et de l'Espace, ©P. Merkel/Armée de l'Air et de l'Espace,
©M. Buis/Armée de l'Air et de l'Espace, ©S. Maillat/Armée de l'Air et de l'Espace, ©A. Degot/Armée de l'Air et de l'Espace

Impression : ÉDIACA Saint-Étienne

Tirage : 3 500 exemplaires

Certaines photos ont été réalisées avant la crise Covid-19. Continuons de respecter les gestes barrières, portons un masque lorsque cela est nécessaire.



ÉDITO DU CHEF D'ÉTAT-MAJOR DE L'ARMÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE

Général d'armée aérienne Philippe Lavigne

Cette année encore, les Aviatrices et les Aviateurs ont été au rendez-vous des missions qui leur sont confiées, et ont fait face collectivement à la crise sanitaire en jouant un rôle déterminant dans la coordination des moyens 3D.

Dans le même temps, les autres menaces n'ont pas faibli, et ont même continué à se développer : actes de terrorisme, extension des menaces à l'espace exo-atmosphérique ou encore contestation croissante des espaces confirment l'importance de la puissance aérienne comme élément essentiel de la supériorité opérationnelle.

Le niveau d'engagement de l'armée de l'Air et de l'Espace n'a donc pas baissé en 2020, bien au contraire : nous avons tenu nos contrats opérationnels dans le cadre de nos missions permanentes (avec, en particulier un nombre accru d'interceptions dans le cadre de la PPS, et l'entraînement de nos moyens à des scénarii de haute intensité), tout en poursuivant nos actions dans le cadre des opérations extérieures : je veux souligner le rôle moteur des armées de l'air au Sahel, ou encore l'apport déterminant du Rafale F3R au Levant offrant des fonctionnalités indispensables pour agir en milieu complexe et non permissif.

Enfin, l'armée de l'Air, devenue le 24 juillet dernier « armée de l'Air et de l'Espace », porte désormais une responsabilité accrue dans cette troisième dimension « élargie », puisque nous devons désormais assurer notre défense de l'espace, et par l'espace.

Au bilan, dans un contexte très contraint, l'activité aérienne a été maintenue à un niveau remarquable (84% au global sur 2020), et les aviateurs ont démontré toute leur crédibilité opérationnelle, grâce à la puissance et à l'agilité de leur action.

Cette efficacité repose sur les spécificités et atouts offerts par l'arme aérienne, mais aussi sur une organisation de commandement agile, capable de s'adapter pour assurer en toutes circonstances la protection de la Nation. Elle n'est toutefois rendue possible que par l'aptitude des aviateurs - et en particulier aux femmes et aux hommes du CDAOA - à « agir dans le chaos » en faisant preuve d'agilité, d'audace et d'esprit d'innovation, pour le succès des armes de la France.

Lavigne



LE CDAOA : UNE IDENTITÉ RÉAFFIRMÉE



NOTRE DEVISE :

**« EX CAELO POTESTAS »
LA PUISSANCE VIENT DU CIEL**

NOTRE ADN :

INTELLECTION

Acte par lequel l'esprit, l'intellect conçoit et planifie par des processus abstraits et logiques. Cela englobe l'action de conception, de planification et de coordination des opérations aériennes du CDAOA.



INTRÉPIDITÉ

Caractère de celui qui manifeste une fermeté inébranlable dans le péril. Cela illustre l'aspect imperturbable, déterminé, ferme et rigoureux des unités opérationnelles du CDAOA.



COMBATIVITÉ

Se dit de celui qui fait preuve d'ardeur et d'agressivité dans la lutte. Cela résume notre essence opérationnelle et notre capacité à combattre sur de nombreux théâtres d'opérations.



MOT DU COMMANDEUR

Général de corps aérien Vincent Cousin

L' imprévisibilité et l'enchaînement rapide des crises, sur le territoire national, aux portes de l'Europe et à distance de projection de notre puissance militaire, perturbent nos analyses, nos certitudes et nos habitudes procédurales souvent immunes à la pression temporelle qui s'accroît de jour en jour sur nos opérations aériennes.

Pour nous qui sommes en première ligne, l'année 2020 fut riche en événements majeurs : la crise de la Covid-19, les incidents dans notre espace aérien national et la fulgurance de la victoire militaire de l'Azerbaïdjan dans le Haut-Karabagh.

Les faits confirment les enseignements récents de nos opérations aériennes et marquent la prééminence de deux principes essentiels du CDAOA : la permanence des structures de commandement sur le territoire national et la maîtrise du ciel.

Le premier permet l'exercice de responsabilités nationales dans notre espace aérien en toutes circonstances, pour la mission de police du ciel comme pour la coordination des moyens aériens lors des premières heures d'une crise. Cela s'est vérifié lorsque les hôpitaux français étaient proches de la saturation au mois de mars. La permanence et la réactivité de nos structures ont permis de positionner au bon endroit, au bon moment, les moyens aériens adaptés aux transferts de patients requis par le ministère des Solidarités et de la Santé.

Le second, la maîtrise du ciel, est invariablement un atout majeur qui permet le succès des opérations militaires. La victoire azérie dans le Haut-Karabagh n'est pas due aux déséquilibres du hasard. La stratégie s'est appuyée sur un usage massif et novateur des drones pour conquérir cette maîtrise du ciel ainsi que sur une capacité

performante de commandement et de contrôle de l'arme aérienne, véritable pierre angulaire de toute opération d'envergure.

Les événements qui se sont déroulés en 2020 valident le cap pris par le CDAOA pour commander et conduire les opérations

« L'épreuve ne tourne jamais vers nous le visage que nous attendions »

François Mauriac

aériennes, aujourd'hui et demain. La mission de police du ciel, dont la lutte anti drone est le prolongement en très basse altitude, nous impose dès à présent de privilégier des solutions innovantes pour détecter la multitude d'objets de nature différente qui circulera dans notre espace aérien national lors des Jeux Olympiques en 2024.

Notre capacité d'intervention et de projection de puissance est une priorité stratégique qui se concrétisera, en 2021, par le déploiement de trois Rafale dans le Pacifique, en moins de 48 heures.

Face à l'évolution fulgurante des modes d'actions de nos adversaires et des technologies, le temps joue contre nous. Cela ne doit pas nous incliner à la résignation, bien au contraire, nous nous adaptons constamment. L'actualité opérationnelle nous presse. La protection des Français et du territoire national est notre mission, notre devoir.

Nous ne faillirons pas.



EN 2020, LE CDAOA C'EST :

3 brigades

BRIGADE AÉRIENNE
DES OPÉRATIONS

CONNAISSANCE ANTICIPATION

2 centres d'opérations

**CENTRE NATIONAL
DES OPÉRATIONS AÉRIENNES**



Opérations aériennes
sur le territoire national

**JOINT FORCE AIR COMMAND
AFRIQUE CENTRALE ET DE L'OUEST**



Opérations aériennes
en bande sahélo-saharienne



©M. Cadiou/Armée de l'Air et de l'Espace/Armées

POLICE DU CIEL



©M. Cadiou/Armée de l'Air et de l'Espace/Armées

BARKHANE

5 unités spécialisées

**CENTRE NATIONAL
DE CIBLAGE**



©M. Cadiou/Armée de l'Air et de l'Espace/Armées

CIBLAGE

**CENTRE DE
RENSEIGNEMENT AIR**



©M. Cadiou/Armée de l'Air et de l'Espace/Armées

RENSEIGNEMENT

1 état-major opérationnel Air

DE LA POSTURE PERMANENTE DE SÛRETÉ

À PARIS, POUR SE COORDONNER
AVEC LE CENTRE DE PLANIFICATION
ET DE CONDUITE DES OPÉRATIONS

1 centre d'excellence OTAN

CENTRE D'ANALYSE ET DE SIMULATION POUR LA
PRÉPARATION AUX OPÉRATIONS AÉRIENNES



©M. Cadiou/Armée de l'Air et de l'Espace/Armées

FORMATION

ESCADRON
ÉLECTRONIQUE SOL



©R. Nicolas-Nelson/Armée de l'Air et de l'Espace/Armées

RENSEIGNEMENT

ESCADRON DE FORMATION
RENSEIGNEMENT



©J. Fechter/Armée de l'Air et de l'Espace/Armées

FORMATION

CORE JOINT FORCE AIR
COMPONENT



©N. Vissac/Armée de l'Air et de l'Espace/Armées

PLANIFICATION

24 HEURES DANS L'ACTUALITÉ DES OPÉRATIONS MILITAIRES FRANÇAISES

SYNTHÈSE D'ENGAGEMENTS AÉRIENS SIMULTANÉS,
SANS INTERRUPTION ET SANS LIMITES GÉOGRAPHIQUES

Le Temps Universel Coordonné
ou UTC en anglais est l'heure de
référence dans le monde entier.

11^H05 UTC



Interception d'un avion en
perte de communication

03^H53 UTC



Bulle de protection
au-dessus du centre spatial
Guyane

17^H26 UTC



Exercice de préparation
opérationnelle
Espagne



« Le contexte international est lourd de menaces contre la France : des projets d'attaques terroristes contre notre territoire persistent, des puissances agressives s'affirment de manière décomplexée, les conflits s'étendent à de nouveaux espaces.

À côté des engagements que nous conduisons aujourd'hui en coalition ou en national, l'hypothèse d'un engagement majeur ne peut plus être écartée. Nos armées se préparent ainsi à la haute intensité.

L'armée de l'Air et de l'Espace est évidemment une composante capitale de nos forces dans ce contexte. Il est primordial qu'elle soit en mesure de délivrer les effets contribuant à l'atteinte des objectifs interarmées.

En créant le centre air de planification et de conduite des opérations, elle consolide ses capacités de commandement et de contrôle et les prépare à évoluer au sein du système de commandement intégré des armées, indispensable à la conduite d'une manœuvre étendue à l'ensemble des milieux et des champs de confrontation. »

**Général de corps aérien Stéphane Mille,
Sous-chef Opérations de l'état-major des Armées**

11^h38 UTC



Bulle de protection
Paris

09^h44 UTC



ENHANCED AIR POLICING
Estonie

01^h15 UTC



Assistance d'un aéronef
en vol

19^h00 UTC



Opération CHAMMAL

14^h37 UTC



Opération AMITIÉ
Beyrouth

07^h34 UTC



Opération IRINI

01^h15 UTC



Opération BARKHANE

05^h18 UTC



Opération RÉSILIENCE
La Réunion

16^h25 UTC



Opération BARKHANE

INTERVIEW DE LA DIRECTRICE GÉNÉRALE DES RELATIONS INTERNATIONALES ET DE LA STRATÉGIE

Madame Alice Guillon

Quel regard posez-vous sur l'année écoulée ?

Plus qu'un exercice tourné vers le passé, une rétrospective est un exercice qui, à travers le choix même des événements les plus marquants qu'elle entend retenir, offre une grille d'analyse utile pour confirmer ou infirmer la perception que l'on peut avoir des tendances du moment. En ce sens, je salue cette tradition dans laquelle le CDAOA s'est inscrit depuis plusieurs années. De fait, les engagements de l'armée de l'Air en 2020 illustrent de manière concrète les analyses que nous avons menées cette année au sein de la DGRIS sur l'évolution du contexte stratégique dans lequel s'inscrit l'action de la France.

2020 a en effet vu s'accélérer les tendances lourdes identifiées depuis la Revue Stratégique 2017 et que la crise Covid-19 a d'ailleurs exacerbées et amplifiées. La persistance des menaces contre nos intérêts sont multiples : terrorisme, prolifération des armes de destruction massive et de leurs vecteurs, retour de la compétition stratégique entre puissances, enhardissement des puissances régionales au Moyen-Orient et en Méditerranée, extension des champs de confrontation et des menaces asymétriques, incluant aussi désormais la sphère informationnelle.



Comment lisez-vous l'action de l'armée de l'Air et de l'Espace dans ce contexte stratégique si volatile ?

Dans cette perspective, l'armée de l'Air et de l'Espace, comme en 2020, offre de précieux atouts, qu'il s'agisse de fédérer autour d'une souveraineté européenne et d'intérêts partagés, de renforcer la résilience de la nation, de densifier nos coopérations de défense dans l'espace euro-atlantique ou en Indopacifique, ou encore de poursuivre la remontée en puissance vers l'Ambition 2030 dans la trajectoire de laquelle nous inscrit la loi de programmation militaire actuelle. Ainsi, la garantie de notre liberté d'action dans la troisième dimension est nécessaire à plusieurs titres, que ce soit pour sécuriser nos approches (le territoire métropolitain comme nos DROM COM), pour assoir notre capacité autonome d'appréciation de la situation, ou pour préserver notre capacité d'action et de réaction à des développements militaires défavorables ou déstabilisants. 2020 ne fut évidemment pas avare d'occasions permettant de le démontrer.

Quelles perspectives pour 2021 ?

À n'en pas douter, nous devons en 2021 continuer à faire face à un environnement de sécurité et de défense menaçant et imprévisible. Dans ce contexte, l'armée de l'Air et de l'Espace grâce à ses qualités propres contribuera, aux côtés de l'armée de Terre et de la Marine nationale aux réponses politiques, diplomatiques et militaires qui seront décidées par le gouvernement.

« La liberté d'action aérospatiale sera de plus en plus contestée »

Il me semble par ailleurs, que l'organisation par le CDAOA en 2021 de l'exercice « *Atlantic Trident* » avec

nos partenaires américains et britanniques participe de la nécessité de s'engager dans une approche systémique de l'interopérabilité qui est à mes yeux l'un des défis majeurs auxquels l'arrivée du F35 en Europe nous expose, tant du point de vue de l'Alliance Atlantique que de celui de l'autonomie stratégique européenne que portent les enjeux du Système de combat aérien du futur (SCAF).

Nul doute qu'il faudra poursuivre tous ces efforts à l'avenir car c'est un fait certain dans le développement du jeu des puissances, y compris régionales, la liberté d'action aérospatiale sera de plus en plus contestée et il faudra y *Faire Face*, comme le veut, je le sais, la devise de l'armée de l'Air et de l'Espace.



Dossier
OPÉRATION RÉSILIENCE





ARMEE DE L'AIR

UNE APPROCHE GLOBALE DES ACTIVITÉS AU SOL ET DANS LES AIRS



LE CENTRE DES OPÉRATIONS AÉRIENNES : LE CDAOA

- Programmer et assurer la conduite des missions aériennes
- Effectuer le suivi et la coordination des missions en interarmées et en interministériel



Le soutien aérien de l'armée de l'Air et de l'Espace

DÉSINFECTER POUR POURSUIVRE LE COMBAT

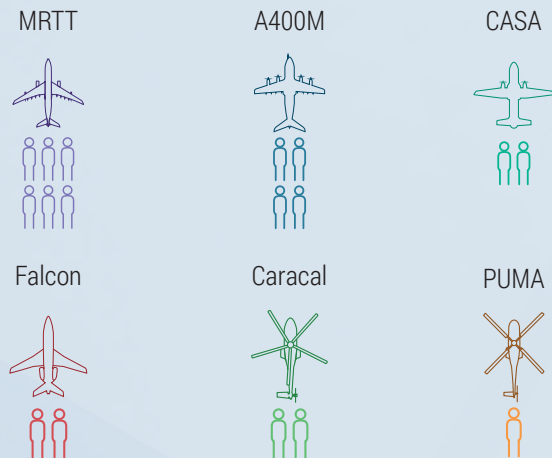
Moyenne de **7 heures** pour décontaminer un A330 MRTT



L'expertise des équipes NRBC au profit de la désinfection des aéronefs



OPTIMISER LES MOYENS AÉRIENS EN ALERTE



NOMBRE DE PATIENTS COVID-19 TRANSPORTABLES PAR MOYEN

68  IN

130 patients
évacués

760 personnels
soignants transportés



ÉVACUER LES PATIENTS ATTEINTS PAR LA COVID-19

- Désengorger les services de réanimation saturés en étroite coordination avec les services de santé
- Assurer une prise en charge optimale des patients lors des vols aérosanitaires



Caracal et Puma dans le dispositif d'évacuation aérosanitaire

PRENDRE EN CHARGE LES PERSONNELS DE SANTÉ

Rapatrifier rapidement les personnels de santé vers les centres hospitaliers saturés



Le KC-130J transfère des soignants de Quimper à Paris



DES MISSIONS DANS TOUTE LA FRANCE, EN EUROPE ET À L'ÉTRANGER

- France métropolitaine, Antilles, Guyane, Polynésie
- Allemagne, Luxembourg
- Nouvelle-Zélande

COMMENT FONCTIONNE LE CDAOA DANS LA LUTTE CONTRE LA COVID-19 EN FRANCE MÉTROPOLITAINE ?

CENTRE DE PLANIFICATION
ET DE CONDUITE
DES OPÉRATIONS



À partir du besoin,
détermine la solution :
type de mission, choix
du vecteur aérien...

CDAOA



Demande les moyens
aériens et de
décontamination

AUTRES
COMMANDEMENTS



Édite les ordres de vol vers

UNITÉS AÉRIENNES



Demande les
ouvertures, prend en
compte les fermetures

Coordonne les
évacuations

PLATEFORMES AÉRONAUTIQUES
CIVILES ET MILITAIRES



Coordonne en
temps réel avec



SAMU
SMUR



Sécurité Civile

Gendarmerie
nationale



AVRIL 2020 HUB AÉROSANITAIRE EN RÉGION PARISIENNE

Ils l'ont vécu de l'intérieur

En quoi les désinfections réalisées au quotidien sur les aéronefs de l'armée de l'Air et de l'Espace ont-elles été essentielles lors de la mise en place du plot avancé de Villacoublay en avril dernier ?

« Les désinfections étaient assurées sur deux sites. Le dispositif mobile de Roissy concernait les avions de l'Estérel, tandis que le plot fixe de la base aérienne 107 de Villacoublay prenait en charge, de jour comme de nuit, les aéronefs de retour de mission de transfert de patients infectés par la Covid-19, les équipages, le personnel médical dont les convoyeurs de l'air, et le matériel. Ces chaînes mises en place par les pompiers de l'air ont contribué à garantir la disponibilité opérationnelle des appareils, la poursuite de leurs missions et la régénération du personnel pour durer dans l'opération. »

Major Assogane,
Pompier de l'air de la base aérienne 107 de Villacoublay



©W. Collet/Armée de l'Air et de l'Espace/Armées

Quels ont été les paramètres à prendre en compte dans l'adaptation de l'A400M pour pouvoir transporter les patients en toute sécurité ?

« Une étude conjointe CEAM et Service de Santé des Armées (SSA) menée en 2018 avait permis d'envisager l'adaptation du kit CM30 (Convoyage Médicalisé de 30 patients) développé par Airbus pour l'A330 MRTT Phénix, sur l'A400M. En mars 2020, l'expérimentation réalisée sur la BA 118 de Mont de Marsan a eu pour but de s'assurer que les adaptations de ce kit étaient en adéquation avec les besoins du SSA et du SAMU (alimentation électrique, équipements médicaux, emploi de l'oxygène, fixations au plancher des stations d'accueil des patients) et d'établir les procédures de désinfection et de protection des personnels et de l'avion. »

Lieutenant-colonel Esther,
Centre d'expertise aérienne militaire



©B. Hennequin/Armée de l'Air et de l'Espace/Armées



©J. Fechter/Armée de l'Air et de l'Espace/Armées

FOCUS OUTRE-MER : INTERVENIR DANS TOUTE LA FRANCE

INTERVIEW DU COMMANDANT SUPÉRIEUR DES FORCES ARMÉES EN POLYNÉSIE FRANÇAISE

Contre-amiral Jean-Mathieu Rey

Quel est le rôle de l'Amiral commandant la zone de responsabilité Asie-Pacifique (ALPACI) ?

La France est une nation riveraine de l'Asie-Pacifique et la seule européenne à y maintenir en permanence des forces armées, en Polynésie française et en Nouvelle-Calédonie. ALPACI doit - par l'action militaire - y défendre les intérêts de la France, protéger nos ressortissants et nos ressources, soutenir le droit international, le multilatéralisme ainsi que la liberté de circulation sur mer et en l'air. Contrôleur de tous les moyens militaires opérant en Asie-Pacifique, ALPACI prépare et conduit les déploiements de ces moyens, les actions d'influence et la coopération militaire avec nos partenaires comme les Etats-Unis, l'Australie et le Japon. Les relations personnelles établies entre les chefs militaires locaux participent à notre appréciation autonome de situation pour prévenir les crises, réagir aux catastrophes naturelles, renforcer la sécurité maritime et aérienne générale et perturber les trafics illicites.

Comment, en Polynésie française, avez-vous fait face à la crise sanitaire ?

Les FAPF ont fait face à la crise Covid-19 en Polynésie française en conservant leurs capacités opérationnelles pour agir en faveur de nos concitoyens dans le cadre de l'opération Résilience. Les CASA ont réalisé des évacuations médicales de personnes Covid-19 et des renforts de métropole comme l'A400M pour le rapatriement de

**« La France est une nation
riveraine de l'Asie-Pacifique »**

ressortissants bloqués à l'étranger ou des équipes de désinfection ont permis de rester opérationnels. Aujourd'hui, la force reste prête à intervenir sur demande des autorités locales au profit de la Polynésie et des Polynésiens.

Pourquoi l'engagement de moyens de l'armée de l'Air et de l'Espace a été nécessaire (A400M en particulier) ?

En mai 2020, un A400M ATLAS a permis de désenclaver la Polynésie française et de s'affranchir des contraintes imposées par nos voisins. Les capacités remarquables de cet avion sont complètement adaptées à notre très vaste théâtre. Nous avons ainsi rapatrié des ressortissants français depuis la Nouvelle-Zélande et l'Australie, évacué un nourrisson vers la Nouvelle-Zélande pour l'y opérer ou transporté du fret dans certaines îles de Polynésie isolées par la crise. Dernièrement, cet avion a aussi permis de rapatrier depuis l'Île de Pâques nos ressortissants bloqués depuis près de 8 mois. Les CASA de l'ET82 assument de nombreuses missions en Polynésie. Leurs caractéristiques permettent de prendre en charge des patients Covid-19 avec toutes les précautions nécessaires. C'est le seul avion de la force qui peut se poser sur certains aérodromes de nuit dans des conditions sommaires (procédure 6 balises). Cela nous permet d'effectuer des évacuations médicales même de nuit dans des îles très éloignées de Tahiti.



A400M ATLAS : ÉLONGATION ET RÉACTIVITÉ

GUYANE

Missions logistiques et de transport de patients Covid-19 vers les Antilles.

📅 Déploiement du **26/06** au **25/07**

📦 + de **7** tonnes de fret

✈️ + de **40** heures de vol

👤 **7** malades Covid-19 transportés



© J. Beck/Armée de l'Air et de l'Espace/Armées

Le saviez-vous ? En Guyane, l'armée de l'Air et de l'Espace est également intervenue avec un avion de transport CASA et des hélicoptères FENNEC et PUMA pour prendre en charge :

- 108 patients Covid-19
- 60 personnels soignants et de la sécurité civile, des humanitaires...



ANTILLES

Missions logistiques et de transport au profit des forces armées aux Antilles et d'organisations internationales.

📅 Déploiement du **18/05** au **05/06**

📦 **55** tonnes de fret

✈️ **105** heures de vol



POLYNÉSIE

La quasi-totalité des pays riverains et des îles du Pacifique ayant fermé leurs accès aériens civils, le chef d'état-major des armées a ainsi ordonné, pour diminuer l'isolement lié aux mesures de confinement, de projeter un avion de transport stratégique A400M ATLAS. Sur réquisition du haut-commissaire en Polynésie française, il a ainsi acheminé et récupéré du fret, contribué à des évacuations sanitaires, au même titre que les autres aéronefs des Forces Aériennes en Polynésie Française, et en complément des avions civils polynésiens.

📅 Vols effectués entre le **25/04** et le **07/06**

📦 **41** tonnes de fret

👤 Nombre de personnels soignants transportés : **5**
(Nouvelle-Zélande – Marquises – île de Pâques)

👤 Nombre de personnes transportées (militaires et civils) : **348**

✈️ Nombre d'heures de vol : + de **170h**



UN AUTRE GÉANT DES AIRS AU SERVICE DES FRANÇAIS D'OUTRE-MER

« Le 27 mai 2020, l'A330 F-RARF s'envolait de la métropole avec à son bord plusieurs tonnes de matériel médical et une vingtaine de personnels soignants des armées. Sa destination est inhabituelle pour ce vecteur dédié au transport d'autorités : l'aéroport de Dzaoudzi, sur l'île de Mayotte, sévèrement touchée par l'épidémie de Covid-19. Parmi le matériel embarqué se trouvait notamment un centre de soins d'urgence déployable. Les aéronefs mis en œuvre par l'ET60 de la base aérienne 107 de Villacoublay ont ainsi réalisé de nombreuses missions sous faible préavis au profit de l'opération Résilience. »



**Lieutenant-colonel Rémy,
Commandant l'escadron de transport 60**



© Armée de l'Air et de l'Espace/Armées

SOUTENIR POUR RESTER OPÉRATIONNEL

INTERVIEW DU GOUVERNEUR MILITAIRE DE LYON

Général de corps d'armée Philippe Loiacono

Comment s'est manifestée la crise sanitaire dans la région de Lyon ?

Dès la fin de l'année 2019, avec l'ensemble des armées, directions et services de la zone, nous avons engagé une réflexion sur un engagement des armées dans le cadre d'une crise majeure, posant les bases de la coordination fine des acteurs tant civils que militaires. Les mesures planifiées ont été mises en œuvre dans le cadre de cette crise sanitaire : plans de continuation d'activité, déploiement de forces, coordination des soutiens zonaux... Ainsi, lorsque la première vague est arrivée, nous avons un temps d'avance.

Dans ce cadre, dès les premiers instants de la crise, nous avons directement réagi. Le déploiement de l'opération Résilience et la mise en place d'une structure de gestion de crise zonale ont permis l'engagement des armées en appui des autorités préfectorales dans des missions sanitaires, logistiques et de sécurisation. Nous avons pu contenir la propagation de l'épidémie au sein de nos forces tout en poursuivant nos opérations.

Durant le confinement, quel soutien avez-vous apporté au CDAOA pour la permanence de ses missions opérationnelles ?

En tant qu'acteur majeur de la défense de notre pays, il m'était inconcevable que le CDAOA ne puisse pas avoir les moyens nécessaires pour remplir ses missions opérationnelles lors du confinement.

Nous avons donc œuvré, en lien étroit avec la base aérienne 942, pour que l'activité puisse se poursuivre en prenant des mesures adaptées pour la protection du personnel et en coordonnant l'action des soutiens pour maintenir le bon niveau de flux.



INTERVIEW DU COMMANDANT DE LA BASE AÉRIENNE DE LYON MONT VERDUN

Colonel Emmanuel Allain

Dans quelle mesure le confinement a-t-il été contraignant pour maintenir les activités du CDAOA ?

Le confinement a été rapidement durci sur le Mont Verdun, en raison de l'impérieuse nécessité de résilience des missions opérationnelles qui y sont réalisées.

Fonctionnement en bordées, permanence sur base, protection renforcée, respect strict des gestes barrières, contacts limités avec la famille, etc. : ces contraintes, résolument acceptées par le personnel concerné, étaient le prix à payer pour garantir la permanence des missions face à une pandémie à nos portes.

Quelles actions avez-vous menées sur la base ?

Il a fallu agir très rapidement pour assurer la protection particulière de ces Aviateurs face au risque de contagion. Ma première décision, dès février, avant même les directives nationales relatives au confinement, a été d'activer un PC crise.

Le CDAOA a mis en place des systèmes de bordées et de quatorzaines. Le défi a été d'accompagner ces mesures sur le plan logistique pour assurer l'hébergement, la restauration, le transport, la mise à disposition de moyens de protection et de désinfection, le déploiement des supports de télétravail, le suivi médical, etc., tout en limitant, dans le temps et dans l'espace, les contacts entre les unités de la base pour éviter la propagation d'un cluster.

Ce fonctionnement « coupé du monde » étant appelé à durer, l'attention a également été portée sur le *welfare* pour soutenir le moral du personnel confiné par quelques améliorations de l'ordinaire, avec les moyens à disposition. L'effort a aussi été porté sur la communication interne à destination de l'ensemble du personnel, qu'il soit confiné ou non, à poste ou à domicile.

Cela a demandé l'engagement total de la base.

Cependant, outre cet engagement individuel, cette réactivité et cette efficacité des actions conduites sont surtout le fruit d'une concertation étroite et continue avec le CDAOA, une mobilisation sans faille des services de soutien et l'implication de nos prestataires civils : toujours plus forts en équipe solidaire. À noter qu'aucune entreprise n'a exercé son droit de retrait, permettant aux programmes d'infrastructure structurants de la base de se poursuivre presque normalement.

Au final, l'organisation de ce soutien « sur mesure » a permis d'accompagner le CDAOA et les principales unités de la base dans la réalisation de leurs missions opérationnelles.



PERMANENCE DE LA PROTECTION DES FRANÇAIS SUR LE TERRITOIRE NATIONAL

p26

INTERVIEW DU GCA DURIEUX

p28

POLICE DU CIEL



p30 SECOURS ET ASSISTANCE

p32 NAISSANCE DE LA BAPPS

p34 HORIZON 2024

INTERVIEW DU CHEF DU CABINET MILITAIRE DU PREMIER MINISTRE

Général de corps d'armée Benoît Durieux

Mon général, quelle est votre vision de la sûreté aérienne dans le ciel français ?

L'espace aérien français se situe à un carrefour des voies aériennes européennes ; c'est l'un des plus fréquentés d'Europe. Cette réalité est toujours présente à l'esprit du Premier ministre qui sait que, avant la crise Covid-19, jusqu'à 1400 aéronefs pouvaient simultanément survoler notre territoire. Même si le trafic a beaucoup baissé avec la crise sanitaire, je veille

« L'incidence de la crise sanitaire sur le secteur aéronautique et ses implications pour la sûreté aérienne sont donc des sujets que le cabinet du Premier ministre suit avec la plus grande attention »

en permanence à ce qu'il soit en mesure d'assumer ses responsabilités en matière de sûreté aérienne, un domaine auquel il attache une grande importance. L'incidence de la crise sanitaire sur le secteur aéronautique et ses implications pour la sûreté aérienne sont donc des sujets que le cabinet du Premier ministre suit avec la plus grande attention.

Malgré la baisse du trafic aérien, je sais que l'activité des Aviateurs impliqués dans la tenue de la posture permanente de sûreté air est restée très dense : le contrôle des activités aériennes autorisées pendant les périodes de confinement et le respect de la souveraineté de notre espace aérien ont nécessité une vigilance de chaque instant.



Quelle est, de votre place, la plus-value du CDAOA et de l'armée de l'Air et de l'Espace en général dans la protection d'évènements majeurs comme la coupe du monde de rugby en 2023 et les JO en 2024 ?

Le CDAOA est un acteur clef de l'action interministérielle dans la troisième dimension. Il intervient dans les trois domaines de la sécurité nationale : défense, sécurité publique et sécurité civile. Lorsque le CDAOA est évoqué à Matignon, chacun sait qu'il dispose de deux capacités indispensables pour la protection de ces évènements sportifs majeurs : un dispositif de commandement et de contrôle robuste, permanent et réactif, qui lui permet de coordonner l'action aérienne de l'Etat avec efficacité, et une expertise remarquable dans le domaine de la sûreté aérienne, qui en fait un référent incontournable en France mais aussi à l'étranger. Certains de nos alliés n'hésitent d'ailleurs pas à faire appel à ses experts pour sécuriser leurs propres grands évènements.

« Le CDAOA est un acteur clef de l'action interministérielle dans la troisième dimension »

Comment la France peut-elle rester apte à faire face aux nouvelles menaces aériennes ?

L'enjeu est de taille car ces menaces sont en voie de diversification croissante, allant de l'emploi de drones pour commettre des attentats terroristes à la prolifération de missiles de croisière et balistiques, dans un contexte de remise en cause des traités de maîtrise des armements. La protection de notre espace aérien et de nos concitoyens nécessite une réponse adaptée à plusieurs échéances : s'assurer que notre dispositif peut traiter les menaces du moment, en restant au meilleur niveau technologique, se préparer aux évolutions des menaces à moyen terme et anticiper les ruptures technologiques à plus long terme. Nous avons des atouts à faire valoir, en premier lieu l'expertise opérationnelle de nos armées et l'excellence de notre industrie de défense. Nous devons également bien comprendre les vulnérabilités induites par les interactions du domaine aérien avec d'autres domaines, je pense en particulier au cyber et à l'espace exo atmosphérique. Mais ces interactions peuvent aussi être autant d'opportunités à exploiter pour mieux nous protéger.

UNE DÉFENSE AÉRIENNE SANS FRONTIÈRES

Pour rendre l'espace aérien français complètement imperméable aux menaces aériennes, la coopération avec nos alliés frontaliers est essentielle.

19 Exercices transfrontaliers de police du ciel

Royaume-Uni
Exercice SEIHAN

Allemagne
Exercice STRANGE VOYAGER


BENELUX
Exercice CHAMPAGNE

SUISSE
Exercice SWATCH

Espagne
Exercice REX

Italie
Exercice APEX



 CAOC : Combined Air Operation Centre

LA POLICE DU CIEL

Protéger les Français contre toute menace aérienne

Permanence
opérationnelle



Afin de protéger la population de toute menace venant du ciel en quelques minutes, l'armée de l'Air et de l'Espace assure une mission permanente et résiliente : la police du ciel.

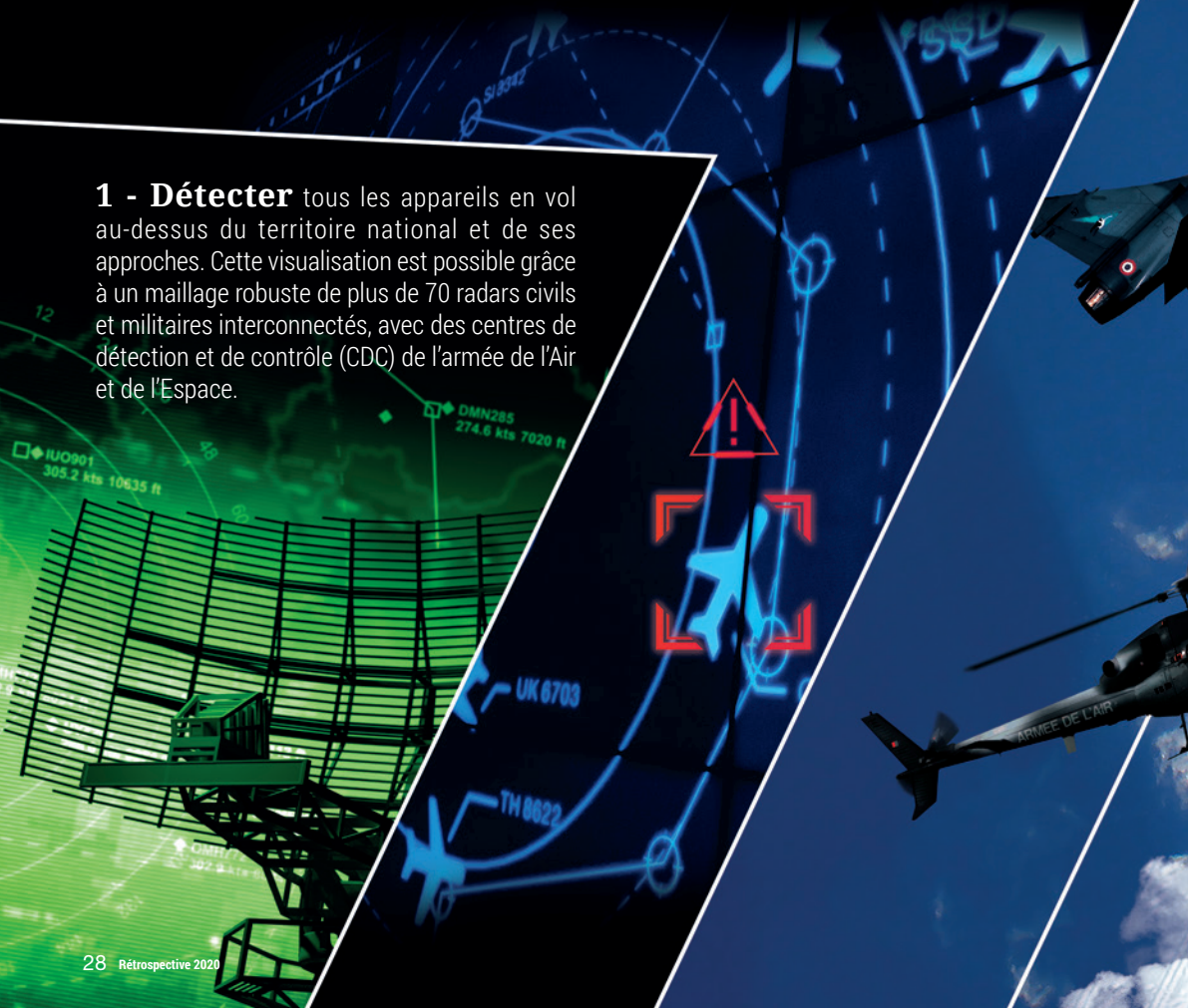
Lors des confinements, le droit de circulation aérienne de chaque appareil en vol devait être vérifié pour faire respecter les directives du gouvernement et contribuer ainsi à stopper la diffusion du virus.



3 - Intervenir dans le ciel, suivant les ordres du CNOA, grâce à des chasseurs, des hélicoptères, des avions radar AWACS et des ravitailleurs en alerte.

2 - Identifier et classier les aéronefs évoluant sur le territoire national grâce aux CDC, sous le contrôle du CNOA, qui dispose d'une vision globale du ciel français et analyse les situations.

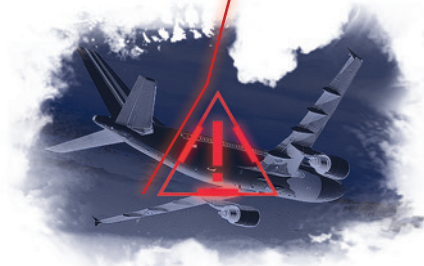
1 - Détecter tous les appareils en vol au-dessus du territoire national et de ses approches. Cette visualisation est possible grâce à un maillage robuste de plus de 70 radars civils et militaires interconnectés, avec des centres de détection et de contrôle (CDC) de l'armée de l'Air et de l'Espace.



560 situations anormales



Plus de **280** confirmations d'identités d'appareils



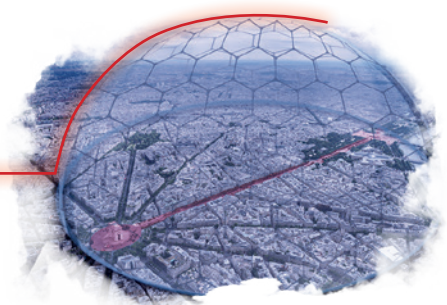
Ont nécessité **350** interventions des avions de chasse et hélicoptères
(Décollages sur alerte et changements de missions en vol)



23 contributions de l'armée de l'Air et de l'Espace à la protection de lancements au Centre Spatial de Guyane

12 protections d'événements sur le territoire métropolitain

soit plus de **100** missions aériennes



SECOURS ET ASSISTANCE

Porter assistance



*Rechercher
et sauver*



Plus de **2 500** évènements traités par l'ARCC
(alertes balises, déclenchements d'opérations, signaux de détresse, levées de doutes...)

La chaîne de vie



L'armée de l'Air et de l'Espace, chargée de la police du ciel, est également amenée à porter assistance en vol à tout aéronef civil ou militaire. Ce type d'intervention est ordonné par la haute autorité de défense aérienne et conduit par le CNOA. Ce dernier met en action le moyen le plus approprié, qu'il s'agisse de la permanence opérationnelle ou d'un aéronef de l'armée de l'Air et de l'Espace déjà en vol à proximité.

L'assistance en vol fait partie des missions permanentes de sûreté aérienne confiées au CDAOA.

10 assistances d'aéronefs en détresse
par les avions de chasse et hélicoptères de l'armée de l'Air et de l'Espace



Assistance
d'un DR400
en détresse

Conduite par la haute autorité de défense aérienne, la mission de recherche et de sauvetage (SAR : *Search And Rescue*) est une mission permanente de l'armée de l'Air et de l'Espace.

Pour effectuer des missions de sauvetage en mer (SAMAR) ou sur terre (SATER), le Centre de coordination de sauvetage (ARCC : *Aeronautical Rescue Coordination Center*) fait appel à des aéronefs d'État, principalement des hélicoptères en alerte 24 h/24 et 7 j/7.

SAUVETAGE SUR TERRE :

Plus de

60 missions

40 vies sauvées

(par les moyens aériens interministériels)

SECOURS MARITIMES

Plus de

20 missions

14 vies sauvées

(par les moyens de l'armée de l'Air et de l'Espace)



Le transport de greffons par voie aérienne est une course contre la montre de jour comme de nuit. En dehors des heures d'ouverture des aéroports civils, l'agence de biomédecine sollicite l'armée de l'Air et de l'Espace pour accéder à ses plateformes et sauver des vies.

Le CDAOA, au travers du Centre opérationnel air, à Paris et du CNOA, à Lyon, détermine la base aérienne adéquate et assure l'ouverture de la piste d'atterrissage.

Les ouvertures de terrain ont contribué à la réalisation de **54** transplantations



CRÉATION DE LA BRIGADE AÉRIENNE DE LA POSTURE PERMANENTE DE SÛRETÉ

UNE POSITION ET UNE VISIBILITÉ CLARIFIÉES POUR PLUS D'EFFICACITÉ

Général de division aérienne Laurent Lherbette

Général commandant en second le CDAOA et général commandant la BAPPS

En 1945, à la fin de la Seconde Guerre mondiale, le général de Gaulle confie une première mission à l'armée de l'Air et de l'Espace, celle d'assurer la défense aérienne du territoire national. Elle l'opère depuis désormais 75 années de manière permanente, 24 heures sur 24 et 365 jours par an, grâce aujourd'hui à l'action du CDAOA et des unités aériennes engagées.

Mon général, pouvez-vous nous expliquer les raisons de la création de la brigade ?

Le CDAOA a décidé, en 2020, de se réorganiser afin de mieux prendre en compte l'évolutivité rapide et non prévisible des menaces aériennes et la multiplication des acteurs aériens dans le ciel de France. Cette démarche s'inscrit également dans le cadre du renforcement de la protection de l'espace aérien français qu'il conviendra de mettre en œuvre en 2023 pour la Coupe du monde de rugby et surtout en 2024 pour les Jeux Olympiques.

Par ailleurs, il convenait de se reconfigurer afin de faciliter les travaux et échanges quotidiens que le CDAOA entretient à l'interministériel dans le cadre de son action de police du ciel – dont il a la responsabilité devant le Premier ministre –, de sa contribution aux opérations de sauvetage, et de son rôle dans la coordination dans la troisième dimension lors des crises sur le territoire national.

La BAPPS apporte visibilité et clarté en termes d'organisation et de responsabilité pour tous les acteurs qui interagissent chaque jour avec le CDAOA au titre de la défense aérienne du territoire et de la Posture Permanente de Sûreté Air. En effet, elle confère un point de contact unique et identifié pour l'interministériel (Ministère des Armées, de l'Intérieur, de l'Europe et des Affaires étrangères, des Transports, de l'Économie et des Finances) et l'interarmées. Constituée d'un état-major ramassé et du Centre National des Opérations Aériennes (CNOA) à Lyon, elle est placée sous le commandement d'un général de brigade aérienne positionné à Paris à compter de l'été 2021.

Enfin, la BAPPS pilote désormais des dossiers à forts enjeux, comme l'établissement d'une situation aérienne des drones à l'échelle nationale, et pose les bases de l'action de l'État dans les airs.





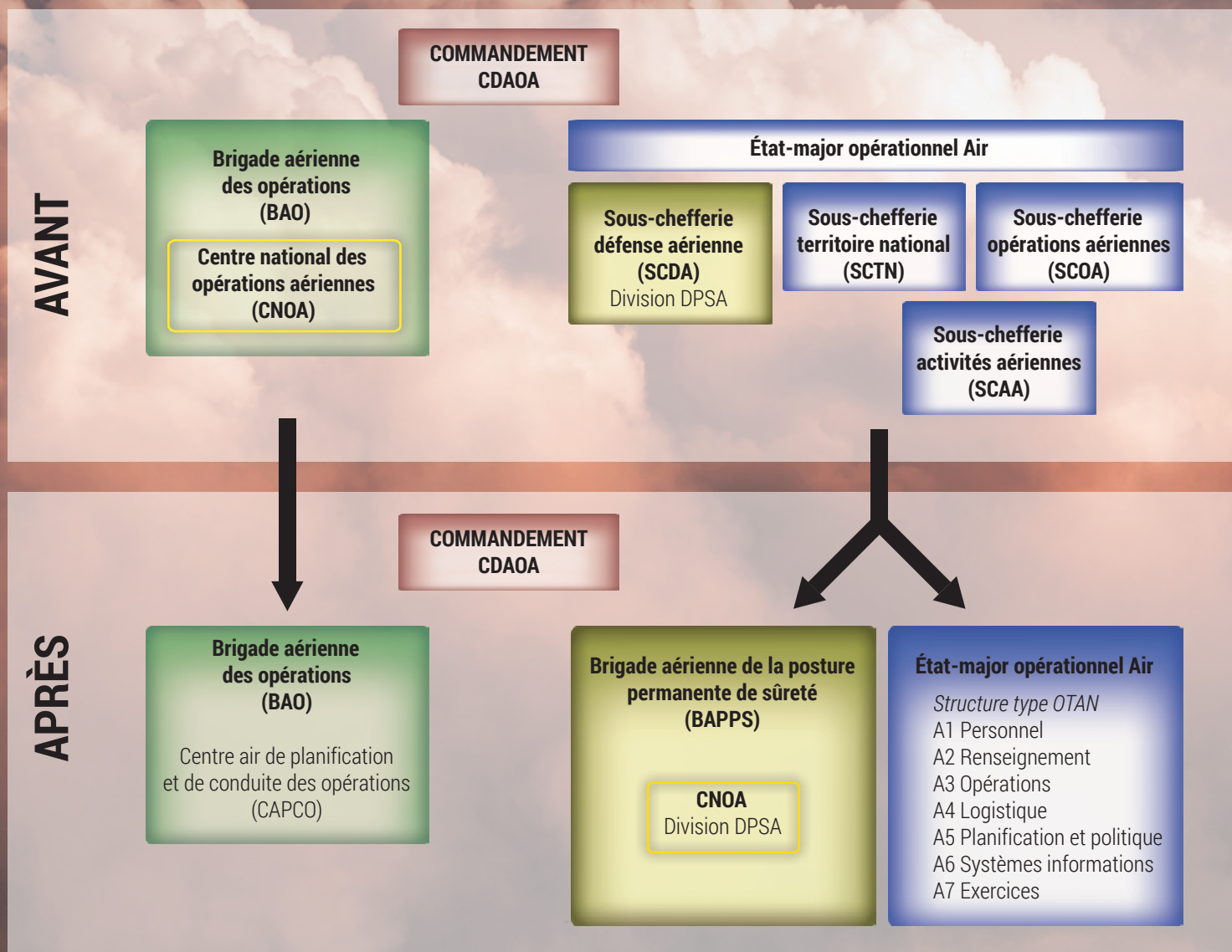
Le savez-vous ?

La PPS Air regroupe la police du ciel ainsi que la défense aérienne contre des menaces militaires.

Des domaines de responsabilité du CDAOA clairement établis :



Une organisation épurée et recentrée sur la mission de police du ciel :



HORIZON 2024

Une police du ciel au rendez-vous



GARANTIR ET COORDONNER L'ACTION DE L'ÉTAT DANS L'ESPACE AÉRIEN

Axe n° 2

- Renforcer les protocoles interministériels et interalliés et mettre à disposition de nos partenaires notre expertise dans la troisième dimension
- Prendre en compte la démultiplication des acteurs privés dans l'espace aérien
- Assister en permanence les aéronefs en difficulté
- S'adapter à l'évolution de la menace et lutter contre les actes illicites dans l'espace aérien
- Être acteur des négociations relatives au Ciel Unique Européen (CUE), afin de préserver les prérogatives nationales et garantir la liberté d'opérer et de s'entraîner dans l'espace aérien européen



Unmanned Traffic Management (UTM)

CONSOLIDER LA POSTURE PERMANENTE DE SÛRETÉ AIR (PPS-A)

Axe n° 1

- Moderniser le parc des radars militaires
- Intégrer les technologies de demain (intelligence artificielle, *big data*, etc.) dans une salle d'opérations capable de gérer plusieurs crises simultanément
- Développer une défense aérienne prête à contrer des actes terroristes comme d'éventuelles menaces militaires



© O. Raveneau/Armée de l'Air et de l'Espace/Armées



SÉCURISER L'UTILISATION DES DRONES

Axe n° 3

- Assurer la sûreté aérienne lors des grands événements à venir : Coupe du monde de rugby, JO
- Développer la coordination du trafic des drones avec les autorités civiles
- Être en mesure d'acquérir sous court préavis des matériels de lutte anti drone (LAD) efficaces et adaptés aux évolutions de cette technologie

PROJECTION DE PUISSANCE ET OPÉRATIONS EXTERIEURES



p38 OPÉRATION BARKHANE

p44 OPÉRATION CHAMMAL



p48 EN EUROPE AVEC L'OTAN

p56 EN MÉDITERRANÉE ORIENTALE
AVEC NOS PARTENAIRES

p58 À TRAVERS LE MONDE

INTERVIEW DU COMMANDANT DU CENTRE DES OPÉRATIONS AÉRIENNES EN AFRIQUE CENTRALE ET DE L'OUEST

Général de brigade aérienne Stéphane Virem



Mon général, pouvez-vous nous préciser les missions et les caractéristiques de la composante aérienne de l'opération BARKHANE ?

Le dispositif aérien mis en place pour l'opération BARKHANE est composé de sept M2000, deux C135 ravitailleurs en vol, trois drones Reaper, un C130J, un A4000M, trois CASA dont deux en configuration EVASAN. Ce dispositif peut être renforcé ponctuellement par des avions venant de métropole comme les avions ravitailleurs MRTT Phenix ou des avions de transport tactique. Il faut noter que ces moyens aériens sont également mis à profit des forces spéciales et leur utilisation ne se limite pas au théâtre d'opérations de la BSS. En effet, les prérogatives du centre des opérations aériennes en Afrique Centrale et de l'Ouest (AFCO) concernent les pays du G5 Sahel, les pays de l'arc du Golfe de Guinée allant de l'Angola à Dakar, la République centrafricaine, la Libye et l'Égypte. Les Espagnols, les Allemands, les Américains et les Canadiens viennent compléter ce dispositif en participant à hauteur de 40% du transport des passagers, 45% du transport logistique, 40% de la capacité de ravitaillement en vol, et en fournissant des moyens de renseignement (drones).

Environ 800 aviateurs français sont déployés sur le théâtre.

Les missions de la composante aérienne se concentrent sur l'attrition des groupes armés terroristes (GAT), le renseignement, la protection de nos forces et des forces partenaires, les évacuations sanitaires, ainsi que le soutien et le transport de fret et de passagers. Un volet essentiel pour l'objectif d'autonomisation de la force concerne le partenariat militaire opérationnel air (PMO air) qui a pour objectif d'accompagner, former et équiper les armées de l'air des forces partenaires.

Quelles ont été les répercussions du Sommet de Pau pour la composante aérienne ?

Le sommet de Pau en janvier a été un acte fondateur, qui a dessiné les opérations aériennes de cette année, avec une lutte beaucoup plus marquée, plus offensive, contre les GAT et notamment l'État islamique au Grand Sahara (EIGS) dans la zone des trois frontières. Nous avons beaucoup progressé dans la connaissance des modes de fonctionnement et de réaction des GAT ainsi que dans la fusion du renseignement de manière générale (forces partenaires et USA).

« Le sommet de Pau [...] a été un acte fondateur »

Dans cette mobilisation, il y a eu une véritable montée en puissance de nos partenaires avec notamment la mise en place d'un poste de commandement conjoint de la Force conjointe du G5 Sahel à Niamey, où des aviateurs sont insérés pour développer et optimiser le rôle de la composante aérienne dans les opérations conduites. Cette progression des forces partenaires participe grandement à l'efficacité globale de la lutte contre les GAT, en formant un tout cohérent avec BARKHANE.



G5 Sahel
Conférence de presse à
l'issue du Sommet de Pau

LA COMPOSANTE AÉRIENNE EN BANDE SAHÉLO-SAHARIENNE

Une lutte plus offensive contre les groupes armés terroristes



DES OPÉRATIONS D'AMPLEUR MENÉES PAR LES MOYENS AÉRIENS

Le 8 février, au cours d'une mission de renseignement dans le Liptako, le drone Reaper caractérise avec certitude un important rassemblement de combattants terroristes. Réorientée en vol, une patrouille de M2000 se rend rapidement sur zone. Les frappes conjointes du drone et des avions de chasse ont permis la neutralisation d'une vingtaine d'ennemis dont un cadre de l'EIGS*.

Le lendemain, au Nord de Mopti un drone Reaper et une patrouille de M2000D ayant décollé sur alerte, ont délivré leur armement sur des objectifs ennemis. Ces opérations, au bilan très lourd, ont fortement fragilisé le potentiel offensif des groupes armés terroristes dans ces différentes régions. Elles démontrent la complémentarité du couple Reaper/M2000 en termes de détection et de traitement des cibles y compris d'opportunité.

* Etat islamique au Grand Sahara

Menée conjointement avec les forces armées maliennes (FAMA) et nigériennes (FAN) du 3 au 24 mars, l'opération Monclar illustre parfaitement l'intensification des efforts dans la zone des trois frontières, décidée lors du Sommet de Pau. Engagement inédit par le volume de forces déployées, Monclar a permis d'obtenir des résultats très significatifs, dégradant les capacités logistiques et combattantes des groupes armés terroristes dans la zone, au bénéfice des populations locales. La composante aérienne a contribué à ces succès tactiques notamment par du renseignement et en menant de nombreuses actions cinétiques. Grâce à un dispositif d'alerte permanent et à l'agilité des moyens en vol, elle a démontré sa capacité à délivrer tous les effets attendus sur toute la zone d'opération sous faible préavis. Plus de 120 sorties ont été réalisées par les avions de chasse dans le cadre de l'opération Monclar.

LE SOUTIEN AÉRIEN AUX FORCES PARTENAIRES

Le 8 avril, en mission de reconnaissance dans le nord du Burkina-Faso, une compagnie de la Force Conjointe du G5 Sahel entre en contact avec un groupe armé terroriste. Les soldats demandent alors un appui aérien auprès du Poste de Commandement Conjoint (PCC), une structure qui regroupe des éléments de la force BARKHANE et de la force Conjointe du G5 Sahel. Après coordination entre le Poste de Commandement Interarmées du Théâtre (PCIAT) à N'Djamena et le centre des opérations aériennes à Lyon, deux Mirage 2000D en vol sont réorientés sur cette mission. Le pilote prend contact avec le guideur aérien tactique avancé (GATA) de la compagnie afin de réaliser un show of force au-dessus de leur position. L'action conjointe des hommes au sol et de la patrouille de la force BARKHANE a permis de repousser les ennemis.

En février, à la frontière Nord du Burkina Faso, une compagnie de la Force Conjointe du G5 Sahel est prise à partie par un groupe armé terroriste. Deux M2000 atteignent la zone, guidés par un GATA malien. Un Super Tucano burkinabé, sous commandement de la Force conjointe, rejoint alors les M2000 qui lui laissent le relai pour traiter la menace terroriste. Cet évènement illustre la montée en puissance des armées partenaires dans le domaine des opérations aériennes notamment grâce aux formations de GATA dispensées ces dernières années par la force BARKHANE.





DES LEADERS TERRORISTES MIS HORS D'ÉTAT DE NUIRE

Le 3 juin, les forces françaises de l'opération BARKHANE, avec le soutien de leurs partenaires, ont neutralisé le djihadiste Abdelmalek Droukdal, émir d'Al-Qaïda au Maghreb islamique (AQMI), réfugié dans le massif des Ifoghas à 80 km à l'Est de Tessalit (Mali). Cette opération, longue de plusieurs jours, est le résultat d'un intense travail de renseignement. Alors qu'un drone Reaper assurait l'appui aérien, la neutralisation du chef d'AQMI a été conduite par un module d'intervention composé d'hélicoptères de manœuvre et d'attaque ainsi que des commandos des forces spéciales qui ont combattu au sol.



RENSEIGNEMENT

Entre **5** et **6** vols quotidiens dédiés au renseignement

13 966 heures de vol
(tous moyens aériens confondus)



© M. Buis/Armée de l'Air et de l'Espace/Armées

Premier drone REAPER armé sur l'opération BARKHANE



LES MISSIONS AÉRIENNES TACTIQUES ET LOGISTIQUES

De nouveaux moyens déjà opérationnels

LOGISTIQUE EXTRA THÉÂTRE



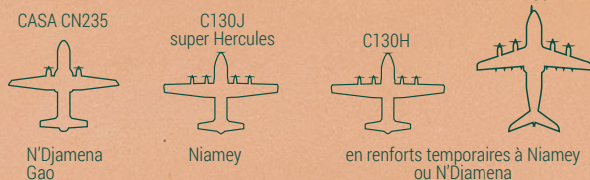
35 996 personnels transportés

2 655 t fret acheminées

4 500 aviateurs ayant participé à l'opération BARKHANE



LOGISTIQUE INTRA THÉÂTRE



N'Djamena
Gao

Niamey

en renforts temporaires à Niamey ou N'Djamena

personnels transportés

22 684 par des moyens français

14 445 par des moyens partenaires

fret acheminé

4 858 t par des moyens français

1 650 t par des moyens partenaires

RAVITAILLEMENT EN VOL DE LA COMPOSANTE CHASSE



613 vols d'avions ravitailleurs

3 505 heures de vol

9 196 t de carburant délivrées



UNE CHAÎNE DE SOUTIEN MÉDICAL EN OPÉRATION RÉACTIVE

Malgré une forte mobilisation des moyens aériens au profit de l'opération Résilience sur le territoire national, l'armée de l'Air et de l'Espace a su maintenir une capacité d'évacuation médicale robuste, réactive et continue entre la France et les théâtres d'opérations.

Les évacuations médicales par voie aérienne concourent à la rapidité de la prise en charge du blessé dans les structures médicales de terrain, puis à celle de son admission dans un hôpital d'instruction des armées (HIA). La France, à travers les avions médicalisés mis en œuvre par l'armée de l'Air et de l'Espace, est l'une des nations les plus efficaces dans le rapatriement de ses blessés depuis les théâtres d'opérations.

25h durée moyenne entre le moment où le soldat est blessé et son arrivée en HIA

UNE ANNÉE MARQUÉE PAR L'ACQUISITION DE NOUVELLES CAPACITÉS OPÉRATIONNELLES

- Le retrait du Transall C160, après plus de 50 ans de présence en Afrique, remplacé par un détachement permanent C130J sur la base aérienne projetée de Niamey ;
- Des déploiements d'A400M de plusieurs semaines sur le théâtre permettant davantage de missions de transport et de largage ;
- Des missions de largage et de ravitaillement réalisées depuis la France jusqu'aux zones d'opérations en bande sahélo-saharienne ;
- La poursuite des travaux d'infrastructures sur la base aérienne projetée de N'Djamena pour accueillir un détachement permanent MRTT.

1ER MARS

Première livraison par air d'A400M en zone d'opérations depuis la France

31 JUILLET

Le KC130J remplace définitivement le Transall C160 à Niamey

18 AOÛT

Première livraison par air en patrouille d'un C130J et d'un A400M

12 OCTOBRE

Première livraison par air en patrouille de deux C130J

Le binôme **C130J / A400M** a démontré sur le théâtre sa fiabilité et ses capacités constantes qui rendent possible le largage par les airs des gros volumes. Ces deux aéronefs permettent de répondre, sous court préavis, aux besoins des forces engagées au sol, au plus près de l'ennemi.

Acheminer loin et beaucoup. Focus sur le Groupement de Transport Opérationnel



31 livraisons par air réalisées

369 t de fret livrées

2 fois plus de tonnes livrées en 2020 par rapport à 2019

FARABOUGOU : UNE LIVRAISON PAR AIR POUR VENIR EN AIDE À LA POPULATION

Dans la nuit du 6 au 7 novembre 2020, escorté par deux Mirage 2000D, un C130J a assuré la livraison par air de 20 tonnes de riz au profit de la population du village de Farabougou. Cette opération menée en coordination avec les guetteurs aériens tactiques avancés (GATA) maliens a permis de ravitailler cette localité fortement isolée en raison de la pression des groupes armés terroristes qui compliquait son approvisionnement.



©R. Nicolas/Nelson/Armée de l'Air et de l'Espace/Armées

©J. Fester/Armée de l'Air et de l'Espace/Armées

UN AVIATEUR DANS LA RECONSTRUCTION DE L'IRAK

INTERVIEW DU SENIOR NATIONAL REPRESENTATIVE CHAMMAL

Général de brigade aérienne Dominique Tardif

Mon général, pouvez-vous nous décrire votre rôle en tant que directeur du DICE, le Directorate of Interagency and Civil Environment ?

Le DICE est le nouveau directorat de l'opération *Inherent Resolve* (OIR) qui vient en succession du *CJ9*, l'ancien bureau des relations civilo-militaires.

Plus qu'un simple changement d'appellation, le *DICE* est désormais le service en charge des relations de la Force avec les organisations non gouvernementales et internationales dont naturellement l'ONU. Cette entité vise à assurer la coordination entre ces différentes organisations et les forces partenaires d'Irak comme du nord-est syrien. Notre mission consiste à évaluer le contexte d'actions de ces organismes civils, notamment pour ce qui concerne l'environnement sécuritaire. Cette relation permet également, par des contacts avec certaines autorités politiques, de rapporter au commandant de la coalition des éléments d'appréciation sur les dynamiques de la stabilisation.

Quelle est votre relation avec les alliés de la coalition, notamment les Américains ?

Nos relations avec les différents alliés de la coalition sont excellentes. La France, après les *USA*, est le deuxième contributeur au sein de la coalition internationale de près de 98 pays et organisations internationales dont l'opération *Inherent Resolve* est la partie militaire et CHAMMAL la partie française de l'engagement. Tous les jours nous travaillons, tant au Koweït qu'en Irak, avec une

douzaine de nations engagées militairement à nos côtés. Le *Lieutenant General* Calvert, commandant OIR, s'attache à assurer une coordination étroite entre les différentes branches de l'état-major et conserve toujours une écoute à l'égard des alliés. Entrée dans une phase de stabilisation, OIR assure une mission de conseil au niveau opératif au profit des forces d'Irak et du Nord-Est Syrien afin de poursuivre efficacement la lutte contre Daesh.

Un aviateur pour traiter des questions de réfugiés et d'ONG, pouvez-vous nous expliquer ?

Il faut voir au-delà de l'Aviateur. Au niveau d'engagement où nous sommes, ce n'est plus notre spécialité d'origine qui compte, mais l'expérience militaire acquise.

« Je mesure à quel point l'image de notre pays est forte »

En 2015, il a été convenu avec nos alliés Américains que la France serait présente au sein de l'état-major à la tête des actions civilo-militaires. L'approche diplomatique de la France dans le monde et notre réputation auprès des pays du Levant constituent de véritables atouts pour ce poste. Actuellement dans une phase de stabilisation, le DICE est devenu un élément de première importance pour OIR. Seul poste de chef de branche confié à un membre n'appartenant pas aux « *Five Eyes* »*, la France peut apporter une touche toute particulière à cette coalition menée par les Américains. Et d'ailleurs, lors de mes nombreux échanges avec différentes autorités irakiennes de Bagdad comme d'Erbil, je mesure à quel point l'image de notre pays est forte d'un passé riche en coopérations.

*Alliance des services de renseignements de l'Australie, du Canada, de la Nouvelle-Zélande, du Royaume-Uni et des Etats-Unis.



Bagdad, octobre 2020



© Armée de l'air et de l'espace images

© Aérospatiale

DE NOUVELLES CAPACITÉS POUR POURSUIVRE LE COMBAT

Entrée dans une phase de stabilisation et de normalisation, l'opération CHAMMAL poursuit les efforts afin de fournir aux forces irakiennes une capacité suffisante pour combattre Daesh et mettre en place des conditions de stabilité durable dans le pays.

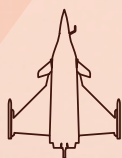
Grâce à des formations au combat, les forces irakiennes ont atteint un niveau d'autonomie suffisant. L'objectif est maintenant de conseiller l'état-major sur l'emploi de leurs forces et la planification des opérations.

La composante aérienne française reste fortement présente à travers les moyens répartis sur les bases aériennes en Jordanie et aux Émirats arabes unis. Pour la première fois déployé sur un théâtre d'opération extérieure, le Rafale au standard F3R a effectué son premier tir au Levant le 12 septembre. Grâce à cette nouvelle version, l'équipage est maintenant à même de réaliser des réglages de l'armement depuis le cockpit, renforçant l'efficacité opérationnelle.

Le Pod de désignation laser de nouvelle génération Talios qui équipe les Rafale depuis novembre, est capable de détecter et d'identifier des cibles au sol et en vol, de jour comme de nuit, mais également de délivrer de l'armement avec plus de précision.



CHASSE



832 missions
3 806 heures de vol

SURVEILLANCE



10 missions
116 heures de vol

FRET



990 t
de fret acheminées

PERSONNEL



1 674 Aviateurs ayant
participé à l'opération CHAMMAL

LE MRTT PHÉNIX ENGAGÉ AU LEVANT

Le 15 février

Première mission opérationnelle pour l'A330 MRTT Phénix dans l'opération CHAMMAL, qui ravitaille en vol les Rafale de la Marine nationale au-dessus de l'Irak

Le 19 juillet

Le MRTT Phénix se pose pour la première fois sur la base aérienne projetée en Jordanie

Du 5 au 25 Octobre

Premier déploiement du MRTT Phénix au Qatar afin d'assurer des missions de ravitaillement au profit de la coalition (ravitaillement de Rafale français et de Typhoon britanniques), de formation au profit des Qataris ainsi que tout type de missions au profit des forces pré-positionnées aux Émirats arabes unis



8 missions
122 heures de vol



OPÉRATION ALPHABET

En mars, alors que la pandémie de COVID-19 sévit, il est décidé, en coordination avec le gouvernement irakien, de suspendre les activités de formation en Irak, le personnel de la *Task Force Monsabert* et son échelon de soutien doivent être rapatriés. L'opération Alphabet est déclenchée. Du 26 au 31 mars, un A400 M a réalisé cinq rotations entre la France et le Levant, sous le commandement du CDAOA, permettant le retour de 142 militaires et 69 tonnes de fret.



EN EUROPE AVEC L'OTAN

ENHANCED AIR POLICING

INTERVIEW DU MINISTRE DE LA DÉFENSE ESTONIENNE

Minister Jüri Luik

What is in your view the significance of the Air Policing Mission ?

The Baltic Air Policing mission is critical for the defence of NATO's airspace. This year alone we've seen over 210 instances where Russian planes fly without transponders or without flight plans, or even violate our airspace. Without the Baltic Air Policing Mission and our allies there would be little opportunity to intercept and identify these aircraft.

What is the Estonians' perception of the Air and Space Force's commitment, and beyond, of NATO's commitment in the Estonian airspace ?

For us it's a visible and an audible demonstration of our very close defence cooperation. For the

Estonians the sound of the Mirage fighter jets on low passes is the sound of freedom and allied solidarity. We highly appreciate and rely on this solidarity to stand together against any challenge that may endanger Estonia or our Allies. In that perspective, for Estonians the Baltic Air Policing Mission is perceived to not only demonstrate allied presence but also the determination to defend.

Beyond this engagement with NATO, what is your take on the ties between the Estonian and French Forces as Europeans ?

Estonian bond with France has never been stronger than it is today. It bases on mutual trust, solidarity and joint actions, which both countries have benefited from. Estonia was one of the first countries to deploy to Central African

« For the Estonians the sound of the Mirage fighter jets on low passes is the sound of freedom and allied solidarity. »

Republic at the French request after the Paris attacks and the first country to join BARKHANE in 2018 and TF Takuba this year. France is the closest ally for Estonia in military operations – our largest overseas deployment is with France in Mali. Meanwhile, France to us has been a key ally in the NATO battlegroup and the Baltic Air Policing Mission in Estonia. I'm happy we've developed such a strong goodhearted bond together and I look forward to welcoming the next French detachments to Estonia soon.





INTERVIEW DU DEPUTY COMMANDER - NATO ALLIED AIR COMMAND

Général de corps aérien Pascal Delerce

Pouvez-vous nous expliquer votre rôle au sein de l'OTAN ?

AIRCOM est le commandement en charge de toutes les questions relatives aux opérations aériennes et spatiales de l'Alliance. Cet état-major fait partie de la structure militaire intégrée de l'OTAN et est directement subordonné au SACEUR (Supreme Allied Commander in Europe). Constitué d'un état-major principal (Ramstein), de deux centres d'opérations (Uedem et Torrejon) et d'un centre de commandement et contrôle déployable (Poggio Renatico), AIRCOM soutient 24 heures sur 24 les opérations aériennes et spatiales, véritable épine dorsale de la dissuasion et de la défense de l'Alliance. Il assure notamment le commandement et le contrôle de la mission intégrée de défense aérienne et antimissile de l'OTAN (NATINAMDS) au travers de mesures contribuant à dissuader toute menace aérienne ou balistique et à lutter contre toute action aérienne hostile.

Mettant en œuvre une chaîne C2 flexible et agile, AIRCOM participe activement à la connaissance de la situation aérienne générale du territoire otanien, ainsi qu'à sa protection.

Comment s'est déroulée la coordination des armées de l'Air des pays de l'OTAN durant cette mission ?

En effet, des moyens aériens mis à disposition par les nations membres, sont déployés sur le territoire de l'Alliance, et placés en alerte permanente. C'est dans le cadre de cette mission de protection que l'armée de l'Air et de l'Espace a projeté des chasseurs en Estonie d'avril à juin 2020. Le détachement de quatre aéronefs, stationné sur la base aérienne d'Amari, a démontré l'expertise française en matière de police du ciel, notamment lors des interceptions réalisées dans un environnement complexe, parfois contesté. En outre, les partenaires otaniens ont pu apprécier la pleine interopérabilité des moyens français et le professionnalisme des équipages a été unanimement reconnu par les plus hautes autorités, ayant rendu visite au détachement, qu'elles soient politiques ou militaires.

La priorité actuelle d'AIRCOM est la contribution des nations au profit des activités de Deterrence. La participation de la France dans ce cadre s'est

« Apprécier la pleine interopérabilité des moyens français »

nettement améliorée. Il est essentiel de maintenir cet effort afin de rendre plus visibles les activités françaises au sein de l'OTAN.



©DRG Sébastien Raffin/FRA Army

ENHANCED AIR POLICING : BILAN OPÉRATIONNEL FRANÇAIS

Du 30 avril au 1^{er} septembre 2020, la France a assuré la mission de police du ciel depuis la base aérienne d'Ämari en Estonie, au profit des États baltes. L'objectif est de préserver la souveraineté de cet espace aérien, en assurant le contrôle et l'identification de tout aéronef qui ne respecterait pas les règles de circulation aérienne.

La mission *Enhanced Air Policing* contribue à renforcer l'interopérabilité avec les forces aériennes estoniennes. Grâce aux accords trilatéraux entre la Finlande, la Suède et l'OTAN, des vols d'entraînements multi-parties ont pu être conduits en mer Baltique durant ce mandat.

À l'issue des quatre mois d'alerte, le relais a été transmis aux *Eurofighter Typhoon* de la Luftwaffe.

100

Aviateurs déployés

4

 M2000-5F

700

heures de vol réalisées

487

sorties

15

missions d'interception
réelles



MISSIONS DE RÉASSURANCE OTAN



© Armée de l'Air et de l'Espace/Armées

Depuis 2014, lors du sommet de l'OTAN à Newport au Pays de Galles, un ensemble de mesures de réassurance a été pris visant à renforcer la défense et à rassurer les populations d'Europe centrale et orientale. Successivement renforcées en 2016 puis 2017, elles se déclinent sous la forme de missions aériennes de surveillance et de veille stratégique des zones concernées.

L'armée de l'Air et de l'Espace contribue à cette mission de l'OTAN en Europe du Nord et de l'Est, des Pays Baltes jusqu'à la Mer Noire, et bénéficie, par conséquent, d'une vision globale de la situation aérienne dans cette région. La participation française s'illustre par l'engagement d'E3F Awacs pour des vols de surveillance.

24 missions

230 heures de vol



S'ENTRAÎNER POUR POUVOIR INTERVENIR ENSEMBLE



Le 27 août 2020, un exercice interallié entre les armées de l'Air française, britannique et américaine a eu lieu au large de la Grande-Bretagne. Il s'est déroulé à 3 reprises en 2020, dans le cadre d'entraînements réguliers, appelés Bomber Task Force Europe.

Un Mirage 2000 et un Rafale de la permanence opérationnelle ont volé aux côtés de B52H américains et de Typhoon britanniques. Trois ravitailleurs étaient également engagés, dont un C135 et un Voyager, pour approvisionner les chasseurs en vol.

Cette diversité des moyens a permis de prendre en compte les aspects opérationnel et logistique de cette mission. En effet, il est nécessaire d'envisager un ravitaillement entre alliés lors de missions stratégiques d'une portée et d'une durée importantes.

Cette composition trilatérale s'inscrit dans une volonté de maintien de l'interopérabilité entre nations de l'OTAN, et notamment entre ces trois partenaires stratégiques.

Elle permet d'envisager un large spectre de missions adaptées aux défis à venir qui s'appuie sur des relations durables avec nos alliés.

PRISE D'ALERTE DE LA NATO RESPONSE FORCE 2022

Une préparation de longue durée

Lancée depuis 2002, la *Nato Response Force (NRF)* est une force multinationale interarmées, à haut niveau de préparation, capable de se déployer sur court préavis partout dans le monde, dès que cela est nécessaire. Technologiquement avancée, elle permet ainsi une réponse militaire rapide à des situations de crise émergentes ou peut intervenir pour des missions de maintien de la paix. Elle est principalement composée d'états-majors et d'unités fournies successivement par les différents pays membres de l'Alliance.

Sa composante aérienne est formée de cinq états-majors, appelés *Joint Force Air Command (JFAC)*, qui se succèdent annuellement pour prendre le commandement et la conduite des opérations aériennes de la NRF. Ils sont alternativement sous la responsabilité des Etats-Unis, de la France, du Royaume-Uni, de l'Allemagne, et de l'Italie. Ce commandement se fait avec le soutien de l'*Allied Air Command (AIRCOM)*, à Ramstein.

En 2022, ce sera au tour de l'armée de l'Air et de l'Espace d'exécuter cette mission sous la responsabilité de l'OTAN.

En France, la préparation de la composante Air pour la prise d'alerte de la NRF relève du CDAOA. Ainsi, en 2022, l'armée de l'Air et de l'Espace va assurer le commandement de la composante aérienne de la NRF pour la cinquième fois. Elle sera amenée, si besoin, à planifier et conduire les opérations aériennes de l'OTAN depuis son poste de commandement, sur la base aérienne 942 de Lyon Mont Verdun.

Pour ce faire, durant l'année précédant sa participation à la NRF, le personnel du CDAOA et d'autres commandements de l'armée de l'Air et de l'Espace ayant l'expertise des centres d'opérations aériennes, seront testés lors de nombreux exercices complexes visant à obtenir la certification pour prendre l'alerte.

CONSTRUCTION DU CENTRE AIR DE PLANIFICATION ET DE CONDUITE DES OPÉRATIONS (CAPCO)



Sur la base aérienne 942 de Lyon Mont Verdun, au plus près du CDAOA, le centre air de planification et de conduite des opérations (CAPCO) est en pleine construction. Les contraintes sanitaires n'ont pas ralenti l'avancement du chantier.

Armée durant la prise d'alerte en 2022 pour assurer le commandement de la composante Air de la NRF, cette structure de commandement et de contrôle (C2) des opérations aériennes se veut moderne afin de faire face à l'évolutivité des menaces. En effet, grâce à des processus décisionnels agiles et résilients, le CAPCO relèvera le défi de commander plusieurs opérations aériennes simultanément en prenant en compte le multi domaine (cyber, espace...).

Une fois le mandat de la NRF exécuté, il a pour vocation de devenir le centre unique des opérations aériennes de l'armée de l'Air et de l'Espace.

NRF



1^{er} janvier
PRISE D'ALERTE
NRF



CERTIFICATION
JFAC

29 novembre
 au 12 décembre

STEADFAST JACKAL
 Certification OTAN de la
 composante aérienne

fin octobre

CAPCO opérationnel

31 mai au 18 juin

AIREX
 Certification nationale de
 la composante aérienne

IOC (Initial Operational Capability)
 Capacité opérationnelle initiale
 du JFAC

avril

STEADFAST COBALT
 Interopérabilité SIC OTAN

décembre

AIR C2 NATEX
 Entraînement des spécialistes de
 la planification et de la conduite
 d'opérations aériennes

septembre

AGILE COBALT
 Tests de systèmes d'information
 et de communication nationaux
 (SIC)

1^{er} juillet

Début des travaux
 du CAPCO



2022

2021

2020

EN MÉDITERRANÉE ORIENTALE...

OPÉRATION IRINI



L'opération IRINI est une opération navale de l'Union européenne lancée le 31 mars 2020 à la suite de la conférence de Berlin sur la Libye, en janvier 2020. Décidée pour un mandat d'un an, elle succède dans cette zone à l'opération Sophia, débutée en 2015, avec des objectifs néanmoins différents.

Cette mission est conduite au titre de la politique de sécurité et de défense commune (PSDC) de l'Union européenne et vise à faire respecter l'embargo sur les armes imposé par les Nations Unies à la

Libye. Elle s'inscrit dans un processus de paix, sous l'étroite surveillance des Etats-membres de l'UE.

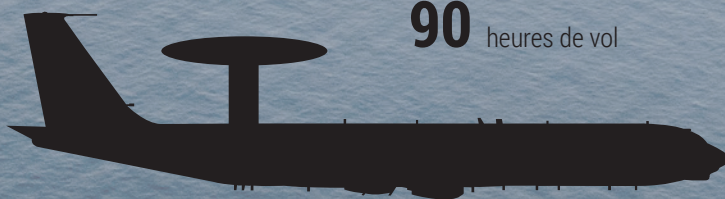
Parmi les différentes forces armées engagées, l'armée de l'Air et de l'Espace contribue régulièrement à cette opération grâce des missions de surveillance assurées par un Awacs et des Rafale. Ces moyens aériens lui permettent notamment de construire la situation aérienne et maritime de la zone en temps réel et de fournir du renseignement au profit de l'opération IRINI.



AWACS E-3F

10 missions

90 heures de vol



... AVEC NOS PARTENAIRES

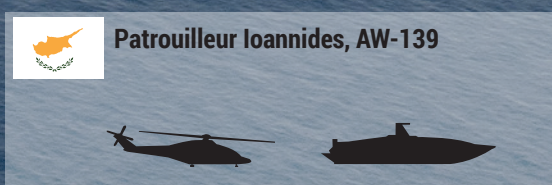
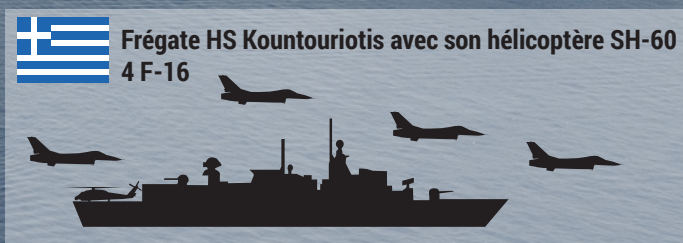
QUAD EUNOMIA

Du 26 au 28 août 2020, l'activité interalliée Quad-Eunomia s'est déroulée au sud-ouest de Chypre, à Paphos.

Cette activité aéromaritime est le fruit d'une initiative quadripartite entre la France, la République de Chypre, la Grèce et l'Italie, dans une volonté de valoriser leur attachement au respect du droit maritime international dans la région.

Trois Rafale de l'armée de l'Air et de l'Espace ont participé à l'exercice pour renforcer l'interopérabilité entre la composante aérienne et les unités navales, perfectionnant notamment leur défense anti-aérienne.

Suite au succès de cette collaboration, et pour affirmer la détermination française à s'engager aux côtés de ses partenaires régionaux en Méditerranée orientale, les armées françaises envisagent de reconduire cet entraînement.



À TRAVERS LE MONDE

UNE COOPÉRATION SANITAIRE AVEC L'INDE

Dans le cadre de la lutte contre la Covid-19, l'armée de l'Air et de l'Espace a conduit une mission d'assistance et d'expertise en transportant une aide sanitaire à destination de l'Inde du 27 au 31 juillet dernier.

Ce convoi, réalisé par un A330 Phénix MRTT, a permis de présenter et faire la démonstration de la capacité multi-rôle de l'aéronef. Environ 70 respirateurs et 100 000 kits de tests ont été livrés en soutien aux autorités sanitaires civiles indiennes. Une équipe d'expertise sanitaire de l'armée de l'Air et de l'Espace a également été déployée.

Cette coopération sanitaire a permis à l'armée de l'Air et de l'Espace de présenter des capacités et des modes opératoires que les forces armées peuvent mettre en œuvre dans ce genre de crise en soutien des autorités sanitaires civiles et pour assurer la continuité de leurs opérations.

Elle s'est déroulée en coordination avec le ministère de l'Europe et des affaires étrangères.



OPÉRATION AMITIÉ

L'armée de l'Air et de l'Espace en soutien à Beyrouth

Le mardi 4 août, deux explosions ont eu lieu dans la zone portuaire de la capitale du Liban. Plus de six mille personnes ont été blessées et deux cents ont perdu la vie. Cette catastrophe a également causé d'importants dommages matériels dans la ville.

Suite à cet évènement, la France a lancé l'opération de soutien AMITIÉ en mettant rapidement en place un pont aérien avec Beyrouth.

Grâce à la réactivité de l'armée de l'Air et de l'Espace, et sa capacité à se projeter dans des délais restreints sur de grandes distances, un premier vol militaire acheminait déjà des moyens de secours et des personnels le lendemain de l'explosion.

La composante aérienne de l'opération AMITIÉ a été placée sous la responsabilité du Commandement européen du transport aérien (EATC), en bénéficiant du savoir-faire et des moyens de l'armée de l'Air et de l'Espace.



© C. Ramelet/Armées de l'Air et de l'Espace/Armées

Le ravitailleur A330 Phénix a réalisé un aller-retour Istres-Beyrouth, soit **4 000** km en **4** heures de vol

Un hélicoptère Caracal a été déployé sur le porte-hélicoptères amphibie « Tonnerre » pour transporter du matériel et **24** personnels au plus près des zones difficilement accessibles par voie terrestre.

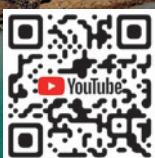
Dans les cinq premiers jours de la catastrophe :

8 vols militaires réalisés :

- A400M : **4** rotations

- Vols de C160, C130J, A330 MRTT, A310

Une aide d'urgence à hauteur de **130** personnels et près de **100** tonnes de fret humanitaire.



AMITIÉ
L'A400M, vecteur de soutien incontournable

BIOMÉDECINE

54 transplantations grâce aux ouvertures de terrains militaires



RECHERCHE ET SAUVETAGE

54 personnes secourues
plus de **2 500** évènements traités par l'ARCC
80 opérations de recherche et de sauvetage



ASSISTANCE EN VOL

10 assistances d'aéronefs en détresse



SÛRETÉ AÉRIENNE

560 situations anormales
350 interventions des avions de chasse et hélicoptères
12 protections d'évènements



◀ BARKHANE

7 552 heures de vol du drone Reaper

2 074 sorties des moyens aériens au profit du renseignement

1 457 sorties chasse

40 convois terrestres sécurisés

613 sorties ravitaillement

6 508 tonnes de fret acheminées intra-théâtre par des moyens français et partenaires



◀ CHAMMAL

832 missions chasse

10 missions de surveillance E-3F

8 missions du MRTT

990 tonnes de fret acheminées



◀ EUROPE

487 sorties dans le cadre de la mission *Enhanced Air Policing*

24 missions Réassurance

10 missions E-3F de contribution à l'opération IRINI



VIDÉO : LES ENJEUX DU CDAOA

CONFIDENTEL
DEFENSE

Protéger le territoire national de toute menace aérienne



©J. Fechter/Armée de l'Air et de l'Espace/Armées

Projeter notre puissance aérienne en toute circonstance et en tout lieu, là où les intérêts de la France seraient menacés



PRÊT À SCANNER



©Thales - Quadrimage

Au Sahel, proposer des modes d'action nouveaux et développer la formation des forces partenaires

©S. Maillet/Armée de l'Air et de l'Espace/Armées



©S. Maillet/Armée de l'Air et de l'Espace/Armées



Garantir et coordonner l'action de l'état dans l'espace aérien

©R. Nicolas-Nelson/Armée de l'Air et de l'Espace/Armées



Conserver notre liberté d'action dans des espaces aériens contestés

©ECPAD/Armées



Au Levant, poursuivre le combat pour éviter la résurgence de notre ennemi

Nos priorités
en vidéo



BASE AÉRIENNE 942 LYON MONT VERDUN
BP 19 69579 LIMONEST CEDEX

CONTACT : orpcdao@gmail.com

